

Lectures

Genèse 18, 20-32

20. Et l'Eternel dit: «Le cri contre Sodome et Gomorrhe a augmenté, et leur péché est énorme.
- 21 C'est pourquoi je vais descendre et je verrai s'ils ont agi entièrement d'après le bruit venu jusqu'à moi. Si ce n'est pas le cas, je le saurai.»
- 22 Les hommes s'éloignèrent et allèrent vers Sodome, mais Abraham se tint encore devant l'Eternel.
- 23 Abraham s'approcha et dit: «Supprimeras-tu vraiment le juste avec le méchant?
- 24 Peut-être y a-t-il 50 justes dans la ville. Les supprimeras-tu aussi et ne pardonneras-tu pas à cette ville à cause des 50 justes qui sont au milieu d'elle?
- 25 Faire mourir le juste avec le méchant, si bien que le sort du juste serait identique à celui du méchant, cela ne correspond certainement pas à ta manière d'agir! Celui qui juge toute la terre n'appliquera-t-il pas le droit?»
- 26 L'Eternel dit: «Si je trouve à Sodome 50 justes, je pardonnerai à toute la ville à cause d'eux.»
- 27 Abraham reprit: «Voici que j'ai eu l'audace de parler au Seigneur, moi qui ne suis que poussière et cendre.
- 28 Peut-être, à ces 50 justes, en manquera-t-il 5. Pour 5, détruiras-tu toute la ville?» L'Eternel dit: «Je ne la détruirai pas si j'y trouve 45 justes.»
- 29 Abraham continua de lui parler et dit: «Peut-être s'y trouvera-t-il 40 justes.» L'Eternel dit: «Je ne lui ferai rien à cause de ces 40.» 23/07/2025 Page n°2 250727 liturgie quatrième dimanche du mois.doc
- 30 Abraham dit: «Que le Seigneur ne s'irrite pas et je parlerai. Peut-être s'y trouvera-t-il 30 justes.» L'Eternel dit: «Je ne lui ferai rien si j'y trouve 30 justes.»
- 31 Abraham dit: «Voici que j'ai eu l'audace de parler au Seigneur. Peut-être s'y trouvera-t-il 20 justes.» L'Eternel dit: «Je ne la détruirai pas à cause de ces 20.»
- 32 Abraham dit: «Que le Seigneur ne s'irrite pas et je ne parlerai plus que cette fois. Peut-être s'y trouvera-t-il 10 justes.» L'Eternel dit: «Je ne la détruirai pas à cause de ces 10 justes.»

Colossiens 2, 1-14

- 1 Je veux, en effet, que vous sachiez à quel point il est grand, le combat que je soutiens pour vous, pour ceux qui sont à Laodicée et pour tous ceux qui n'ont jamais vu mon visage.
- 2 Je combats ainsi afin que, unis dans l'amour, ils soient encouragés dans leur coeur et qu'ils soient enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, aussi bien du Père que de Christ.
- 3 C'est en lui que sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.

4 Je dis cela afin que personne ne vous trompe par des discours séduisants.

5 En effet, même si je suis absent de corps, je suis avec vous en esprit, et je vois avec joie le bon ordre qui règne parmi vous et la fermeté de votre foi en Christ.

6 Ainsi donc, tout comme vous avez accueilli le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui;

7 soyez enracinés et fondés en lui, affermis dans la foi telle qu'elle vous a été enseignée, et soyez-en riches en exprimant votre reconnaissance à Dieu.

8 Faites attention: que personne ne vous prenne au piège par la philosophie, par des tromperies sans fondement qui s'appuient sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires qui régissent le monde, et non sur Christ.

9 En effet, c'est en lui qu'habite corporellement toute la plénitude de la divinité.

10 Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.

11 C'est en lui aussi que vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite par la main de l'homme, mais de la circoncision de Christ, qui consiste à vous dépouiller du corps de votre nature pécheresse.

12 Vous avez en effet été ensevelis avec lui par le baptême et vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance du Dieu qui l'a ressuscité.

13 Vous qui étiez morts en raison de vos fautes et de l'incirconcision de votre corps, il vous a rendus à la vie avec lui. Il nous a pardonné toutes nos fautes,

14 il a effacé l'acte rédigé contre nous qui nous condamnait par ses prescriptions, et il l'a annulé en le clouant à la croix.

Luc 11, 1-13

1 Jésus priait un jour dans un certain endroit. Quand il eut fini, un de ses disciples lui dit: «Seigneur, enseigne-nous à prier, tout comme Jean l'a enseigné à ses disciples.»

2 Il leur dit: «Quand vous priez, dites: '[Notre] Père [céleste]! Que la sainteté de ton nom soit respectée, que ton règne vienne, [que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.]

3 Donne-nous chaque jour notre pain quotidien;

4 pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous 23/07/2025 Page n°3 250727 liturgie quatrième dimanche du mois.doc pardonnons à toute personne qui nous offense, et ne nous expose pas à la tentation, [mais délivre-nous du mal.]'»

5 Il leur dit encore: «Supposons que l'un de vous ait un ami et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire: 'Mon ami, prête-moi trois pains,

6 car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi et je n'ai rien à lui offrir.'

7 Supposons que, de l'intérieur de sa maison, cet ami lui réponde: 'Ne m'ennuie pas, la porte est déjà fermée, mes enfants et moi sommes au lit, je ne peux pas me lever pour te donner des pains.'

8 Je vous le dis, même s'il ne se lève pas pour les lui donner parce que c'est son ami, il se lèvera à cause de son insistance et lui donnera tout ce dont il a besoin.

9 Et moi, je vous dis: Demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira.

10 En effet, tous ceux qui demandent reçoivent, celui qui cherche trouve et l'on ouvrira à celui qui frappe.

11 Quel père parmi vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou bien s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson?

12 Ou bien s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion?

13 Si donc, mauvais comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, le Père céleste donnera d'autant plus volontiers le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.»

Prédication

Vous connaissez sans doute l'expression « avoir la baraka »?

L'expression signifie avoir de la chance, on dit de quelqu'un « qu'il a la baraka » quand tout lui réussit... qu'il y a comme une protection sur lui, un truc qui le fait réussir.

Abraham, dans le récit de la Genèse, est au bénéfice et porteur lui-même de « baraka » en hébreu qui veut dire « bénédiction » :

Genèse 12,2: « Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai ton nom grand et tu seras une source de bénédiction. »

Dans la bible, bénéficiaire de cette baraka ne signifie pas qu'on a toujours de la chance, que tout nous réussit toujours, que tout va toujours comme on veut.. mais plutôt qu'il y a sur nous comme une force qui fait que, quoi qu'il arrive, on est heureux, on s'en sort toujours et que le beau temps vient toujours après la pluie.

Arrêtons-nous sur cet épineux texte de la Genèse... On pourrait soulever plusieurs sujets comme la question de la colère divine, ou se lancer dans de grandes questions philosophiques du genre « Dieu est-il l'auteur du mal ou des grandes catastrophes ? ».

Mais dans ces chapitres 18 et 19 le Genèse c'est bien de la destinée d'Abraham, porteur de baraka, de bénédiction divine pour toutes les familles de la terre, dont il est question. Aussi j'intitulerai cette prédication « Comment être une bénédiction pour les autres, comment être porteur de bénédiction pour les autres ? » à la lumière de l'extrait que nous avons lu et plus globalement des chapitres 18 et 19.

Si Abraham apparaît comme un exemple, une référence en tant que porteur de baraka, je vous invite à nous attarder sur son cas. Comment être une bénédiction pour les autres en suivant l'exemple d'Abraham ?

-D'abord, par l'intercession. Abraham ici, à l'instar des prophètes Moïse, Samuel, Elie, Elisée ou encore Amos, va implorer la miséricorde divine sur deux villes dont le péché, le mal qui s'y vit suscite des cris, sans doute de souffrance, qui ne laissent pas Dieu insensible...

Un Dieu concerné par la souffrance humaine... On se souvient de ses propos à Moïse « j'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs ».

Un Dieu au jugement et à la justice rigoureuse, pas du tout arbitraire qui va, lit-on, descendre pour voir ce qui se passe vraiment à Sodome et à Gomorrhe.

Un Dieu qui peut changer d'avis ou de position sur une situation, un peuple ou une personne...

Abraham, lui-même sans doute touché par la miséricorde d'un Dieu qui, malgré les errements de l'humanité, choisit de la bénir, va implorer la miséricorde de Dieu au nom de la justice : s'il y a ne serait-ce qu'une poignée de juste à Sodome et à Gomorrhe, pourquoi devraient-ils pâtir de la méchanceté de tous les autres ?

C'est bien en effet de justice d'un Dieu soucieux de l'humanité dont il s'agit dans cet échange très direct entre Dieu et Abraham.

Nous retrouvons dans les histoires babyloniennes l'idée que des bruits entendus par les dieux vont susciter leur répression.

Mais dans le livre de la Genèse, le problème du bruit n'est pas, comme dans les mythes babyloniens, qu'il empêche Dieu de dormir, mais que ces bruits sont liés à la souffrance humaine à laquelle Dieu ne peut se résigner.

Il y a bien des situations qui nous paraissent hors de portée, sur lesquels nous n'avons humainement que peu de prise... Ne désespérons pas... La lettre de Jacques nous le rappelle « La prière fervente du juste a une grande efficacité ».

Cela peut sembler évident, mais prenons le temps de remettre à la justice divine des situations qui semblent nous dépasser.

-Deuxièmement, par la persévérance malgré l'isolement. En lien avec sa propre vocation d'être une bénédiction pour toutes les familles de la terre, la prière d'Abraham renvoie à cette conviction selon laquelle une minorité peut bénir une minorité...

Abraham et sa descendance, à eux seuls, peuvent porter la baraka à toutes les familles de la terre... Et au cours de la négociation, Dieu confirme: quelques personnes (10 représentant peut-être à l'époque un foyer et 50 une famille élargie) peuvent sauver des villes entières... On peut parfois, en tant que chrétiens, se sentir bien seuls dans nos familles, dans les groupes auxquels nous appartenons, dans notre quartier, dans notre village...

Ne désespérons pas de notre engagement et de nos prières... La justice devant Dieu d'un petit nombre peut bénir beaucoup d'autres...

-Troisièmement, par l'hospitalité, l'accueil de l'autre tel qu'il est. Arrêtons-nous sur la question de la justice devant Dieu, du juste positionnement devant Dieu d'Abraham.

Dans les chapitres 18 et 19, Abraham est posé en contraste avec la ville de Sodome qui va finalement non pas connaître la bénédiction mais la malédiction, la destruction, la disparition.

Au chapitre 19, nous lisons l'Éternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorre du soufre et du feu, de par l'Éternel. Il détruisit ces villes, toute la plaine et tous les habitants des villes, et les plantes de la terre. Par contraste, nous apprenons, avant notre passage, que la bénédiction de Dieu va être redite, confirmée à Abraham...

Juste avant notre passage, nous lisons que Dieu dit:

18 Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre.

19 Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites...

Or cette confirmation fait suite à l'extrême hospitalité d'Abraham. Au pied du chêne de Mamré, Abraham va accueillir trois hommes, qui sont en fait des anges, des envoyés de Dieu, des incarnations même de Dieu : les pères de l'église verront en ces trois hommes une référence à la trinité... Et on voit Abraham se démenner pour les accueillir, il met le paquet...

Alors vous me direz, Abraham savait peut être qu'il s'agissait d'émanations de Dieu puisqu'il se prosterne devant eux et les appelle « Seigneur ». Pour autant, il va accueillir ces anges à apparence humaine spontanément, sans jugement préalable... il va se tourner vers eux et leurs besoins. Il ne va pas regarder à leur apparence, mais à la nécessité de les accueillir et de les rencontrer tels qu'ils sont. Sodome va avoir, envers ces envoyés de Dieu, une attitude bien différente....

Alors que les anges bénéficient, dans la ville de Sodome, de l'accueil de Lot, neveu d'Abraham, qu'ils sont barricadés dans sa maison, les habitants de Sodome vont tenter de les violer, suscitant définitivement la destruction de leur ville. Abraham voit en ces hommes/anges de passage des personnes à accueillir, à rencontrer, à bénir, à honorer, à servir.

Les habitants de Sodome voit en ces hommes une occasion d'assouvir leur pulsions, des proies à saisir et de qui profiter.

Entre les exemples d'Abraham et de Sodome se révèlent 2 chemins : celui de l'accueil, de la rencontre spontanée, de l'avenir et de la bénédiction pour Abraham, celui de la prédation et de la disparition pour Sodome.

-Quatrièmement : en accueillant Dieu bien sûr... L'ambiguïté de l'identité humaine ou divine des trois personnes accueillies par Abraham rappelle que nous sommes tous des créatures à l'image de Dieu.. Il y a quelque chose de Dieu dans notre prochain quel qu'il soit. Mais si les trois hommes sont des

représentants de Dieu lui-même, alors Abraham est bien celui qui fait bon accueil au Seigneur, tandis que Sodome est la ville qui fait mauvais accueil au Seigneur.

Et accueillir Dieu, c'est aussi accueillir une Parole, des paroles qui peut-être nous ne conviennent pas... Nous bousculent, nous dérangent, nous interpellent...

Le temple de Valréas a été fondé, m'a-t-on dit, par ce mouvement de réveil qu'on appelle les brigadiers de la Drome... Ces pasteurs déploraient que le christianisme était devenu affaire de religiosité confortable, tranquille.. Ils ont alors appelé les chrétiens à mettre Dieu, Ses appels, Sa parole parfois tranchante au centre, en premier dans leur vie.

Nous pensons sans doute connaître, comprendre qui est Dieu, Sa volonté, ce qu'il attend de nous... Mais acceptons-nous Sa parole quand elle nous sort de notre confort et de nos certitudes ? Bien sûr que vivre une relation fidèle avec le Seigneur implique de la constance, de la persévérance et ne pas faire la girouette en permanence... Mais accueillir Dieu et Sa parole nous demande parfois aussi de bouger, de nous déplacer, d'être déplacé et de ne pas céder à notre impulsivité naturelle.

L'exemple d'Abraham nous invite, pour porter la bénédiction :

-A prendre le temps de l'intercession. Ne nous laissons pas submerger par les mauvaises nouvelles du bout du monde, ou les petits et gros problèmes du quotidien... Prions!

-A ne pas désespérer de notre petit nombre quand il s'agit de faire progresser la volonté de Dieu dans notre monde.

-A accueillir l'autre tel qu'il est, en regardant notre appel à le servir plutôt qu'en le prenant comme celui qui va servir nos égoïsmes.

-A accueillir le Seigneur et Sa parole même si elle nous chamboule!

C'est évidemment un exemple que nous pouvons suivre individuellement, mais aussi comme communauté, comme Eglise...

-Eglise qui prend le temps de la prière et de l'intercession

-Eglise qui ne regarde pas à la fragilité de son statut minoritaire mais à la grandeur du Dieu qu'elle sert -Eglise qui accueille l'autre tel qu'il est

-Eglise qui accueille la Parole du Seigneur même si elle bouscule. Comme le dit le Christ: « Heureux ceux qui écoutent la Parole et la mettent en pratique »

Amen